

E. P. I.

ENFANTS PRECOCES INFORMATIONS n° 74 – 75 - 76

2ème, 3ème et 4ème trimestre 2006
Bulletin trimestriel de l'ALREP
Tél : 04 66 64 82 51
Site : <http://www.alrep.org>

Directeur de la publication : Paul Merchat
Imprimé à l'ALREP
15 avenue Franklin Roosevelt – F 30000 Nîmes
Mel : info@alrep.org

EDITORIAL

Il est parfois utile de rappeler la personne morale de l'ALREP afin de bien saisir notre démarche d'informations pour l'acceptation, l'éducation et la scolarité des filles et garçons intellectuellement précoces. C'est un lieu de dialogues, de constats, de témoignages, de partages, de propositions.

Empreintes de l'effet pygmalion positif, les propositions éducatives et scolaires de l'ALREP ouvrent des perspectives intéressantes et constructives, car l'épanouissement d'un enfant, notion complexe, a la prééminence des préoccupations parentales.

L'ALREP a une démarche concrète qui entraîne des références éducatives que nous retrouvons ici ou là dans les différents textes qui traitent de précocité intellectuelle que ce soit dans les médias ou dans d'autres écrits.

Nous déplorons ces diverses oppositions dialectiques rencontrées par ailleurs dans la présentation de la précocité intellectuelle. Ces oppositions contradictoires entraînent un résultat stérile constaté dans la faiblesse des avancées que nous pouvons lire en particulier dans les textes officiels et remarqués dans le domaine éducatif et scolaire. Cette diversité provoque un luxe décevant qui entraîne le ralentissement de compréhension de la précocité intellectuelle, et donc de sa prise en compte et en charge éducative et scolaire. Le résultat provoque un rejet, une marginalisation de la précocité intellectuelle que nous essayons de réfuter, de corriger lors de nos informations, de nos démarches, de nos conférences où nous partageons et proposons, sans, pour autant, faire « sonner la fanfare de l'autosatisfaction » !

Nous déplorons l'existence d'une déstabilisation mentale lorsque nous recevons le témoignage de parents nous indiquant que des personnes (que nous considérons en général peu scrupuleuses) affirment que la fille ou le garçon intellectuellement précoce risque de se suicider (dont une des raisons est la pratique trop

fréquente de jeux stupides), d'être anorexique, de prendre des produits addictifs, doit être suivi par un psy... choisi par tel ou tel organisme s'autoproclamant « spécialiste », doit avoir le baccalauréat sinon point de salut, et c'est la porte fermée à d'autres possibilités de scolarité, etc... Certes, cela existe, nous en tenons compte : il nous faut fortement modérer l'impact de souffrance, de souci, de mal-être qui peut s'en suivre auprès de la famille et lui donner espoir. Il est surprenant de voir préconiser un suivi psychothérapeutique avec séances mensuelles ou plus ou moins fréquentes provoquant des exigences financières importantes. Nous acceptons le suivi qui peut exister et être utile sans, pour cela, être un « commerce juteux » !

L'éducation et la scolarité des précoces ne constituent pas un « long fleuve tranquille » où la navigation se pratique sans écueil ! Se communiquant l'un l'autre, ce sont deux lieux de transformation, donc d'affrontement, deux lieux de construction du savoir donc de construction de la personne aussi bien et surtout dans la famille, l'école ou le collège ou tout autre établissement d'enseignement, que dans les centres de vacances spécifiques que l'ALREP organise depuis plus de vingt cinq ans.

C'est une évidence, une vérité : la précocité intellectuelle est une réalité humaine. Ce n'est donc que justice d'en tenir compte en éducation et en scolarité. L'amour des parents pour leurs enfants, l'amour des enseignants, des éducateurs, des animateurs pour leur métier ne pourront qu'entraîner paix et sérénité dans les relations ultérieures interindividuelles.

La pratique de l'ALREP et le projet éducatif des centres de vacances sont fondés sur la conviction que filles et garçons intellectuellement précoces doivent avoir confiance en leurs capacités de réussite et doivent donc réussir leur quotidien dans une plus forte proportion que nous le constatons actuellement. Nous devons avoir

envers eux un regard positif de motivation et créer au mieux les conditions afin de favoriser leur épanouissement familial, social et scolaire pour leur avenir d'adultes intellectuellement précoces et aussi le nôtre !

Nous, Parents, devons bien comprendre que, en particulier, leur avenir professionnel peut se réaliser dans le vaste panorama des possibilités offertes dans les entreprises, dans les métiers de l'artisanat, dans les administrations, dans tous ces métiers manuels, intellectuels, artistiques, etc... qui ont besoin d'« intelligence », de données cognitives, d'intelligence pratique, donc de volonté de réussir, et qui, malgré différentes formes de rejet, valorisent l'être humain ! Dans le paysage de la quête de sa destinée, le précoce trouvera sûrement sa réponse dans la diversité des métiers.

Les adhérentes et les adhérents de l'ALREP sont des personnes soucieuses d'une éducation et d'une scolarité correctes pour les précoces. Ce sont des parents, des enseignants, des éducateurs, des personnes diverses qui veulent éviter les appréciations équivoques. Ils désirent donc changer et améliorer la situation actuelle, lutter contre les nombreuses formes d'exclusion, voire de discrimination, dont sont victimes en général les précoces, lutter pour la réussite éducative et scolaire de leur fille ou garçon précoce, et ce dans le plus grand nombre possible.

Le bulletin « Enfants Précoces Informations », les conférences de l'ALREP sont des occasions privilégiées pour présenter des dynamiques, des initiatives, les confronter à des situations relationnelles, et élaborer des propositions concrètes. Cela favorise l'aide à l'épanouissement de l'enfant qui deviendra ainsi un adulte « bien dans sa tête », équilibré. Il faut savoir que les précoces heureux, sans problèmes, faisant leur chemin, existent et sont nombreux ; les centres de vacances de l'ALREP en reçoivent et nous avons ce constat référentiel à partager !

Dans notre société, nous pouvons constater des appréciations collectives : le niveau des connaissances des cinq à dix sept ans s'est

considérablement élevé depuis une trentaine d'années pour certains, et c'est le contraire pour d'autres ! ... Cela dépend de la référence utilisée dans l'appréciation du niveau. Nous constatons aussi une ambiance de nostalgies éducatives et pédagogiques de naguère chez des personnes de tout âge.

Et pourtant des idées neuves, ou peut être éternelles dans leurs valeurs, existent et semblent méconnues, oubliées pour contrer et réfuter ces conceptions fatalistes et destructrices qui gagnent du terrain. Si nous regardons de près, ces conceptions sont des créations d'adultes qui compensent, semble-t-il, certains désagréments relationnels, éducatifs ou scolaires subis antérieurement. Certains de ces adultes peuvent être intellectuellement précoces.

Bref, l'ALREP est un lieu ouvert à toutes celles et tous ceux qui se préoccupent de près ou de loin d'éducation, de scolarité, des deux : parents, enseignants, éducateurs, animateurs de centres de vacances, élèves, personnels des services administratifs. C'est aussi un lieu ouvert aux décideurs politiques, économiques, d'entreprises, car ces décideurs sont aussi concernés par l'éducation et la scolarité afin de continuer les progrès humains, sociaux, professionnels, technologiques.

Nous pensons qu'il est primordial, important de considérer l'aspect libérateur de l'éducation et, quoi qu'il puisse en être dit, des connaissances contenues dans les programmes scolaires. Cette acceptation permet, nous semble-t-il, de hisser de nombreux échecs vers la réussite, d'accéder à plus de lucidité et à plus de sagesse par l'accroissement du savoir. Elle permet aussi la rectification du jugement car « sans esprit critique, point de salut, tout est caduc ! » et c'est alors « la porte ouverte au n'importe quoi ! »

La volonté de l'ALREP est d'avancer, d'espérer en des lendemains meilleurs autant que faire se peut : nous comptons sur l'aide de chacune et de chacun !

Paul Merchat, président de l'ALREP



Sommaire : éditorial : la personne morale de l'ALREP pages 1 - 2

le goût et le plaisir de l'effort intellectuel par l'attention et la sollicitation pages 3 - 4

des parents nous écrivent pages 4 - 27

la violence pages 5 - 6 ; article sur la violence paru dans E P I n° 49 - 50 , deuxième trimestre 2000 page 7

compte rendu de l'Assemblée Générale Ordinaire du 25 mars 2006 pages 8 à 12

articles de presse pages 13 - 16 - 17 ; photographies pages 14 - 15

enseignants - parents de précoces : comment s'entendre pour mieux se comprendre pages 18 à 22

la précocité intellectuelle : un autre regard sur l'éducation familiale et scolaire pages 23 - 24

réflexions sur les relations éducatives familiales pages 25 - 26

essai d'une recherche de convivialité scolaire entre parents, enseignants et élèves pages 26 - 27

centres de vacances 2007 page 28